

Le retour de nos Prisonniers

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL

I

Après une longue absence
Nous voyant arriver
Sur le beau sol de France,
Nos pauvres prisonniers.
Loin de chez eux,
Ces malheureux,
Ont onduré bien des souffrances,
Mais aujourd'hui,
Tout est fini,
Voici enfin la délivrance.

REFRAIN

Voici nos prisonniers
Qui ne cessent d'arriver,
Qu'ils sont heureux de revoir le pays,
Leurs chères épouses et leurs enfants chéris
Avec quelle joie au cœur
Ils retrouvent le bonheur,
Ils voient que, pendant qu'ils souffraient là-
On n'les oubliait pas. [bas

II

Quelle réjouissance
De revoir son foyer
Après cinq ans d'absence
Et de captivité,
D'avoir les enfants
Devenus grands,
On-oublie les jours de tristesse
Lorsqu'on entend,
Tout souriant,
Vous murmurer dans une caresse :

REFRAIN

Oh, mon petit papa,
Comme nous pensions à toi,
Quand je voyais maman verser des pleurs,
Moi je priais l'bon Dieu de tout mon cœur,
Je lui disais tout bas :
« Rendez-moi mon papa,
Ne laissez pas p'tite mère pleurer,
Mon Dieu, prenez pitié ».

III

La France est toute heureuse
De revoir ses enfants
Qu'une trahison honteuse
Livra si odieus'ment,
Mais sans tarder,
Tous vont rentrer,
Après des années d'espérance
L'heure va sonner,
La liberté
Mettra fin à toutes leurs souffrances.

REFRAIN

Bientôt viendra le jour
Où tous s'ront de retour.
Car à grands pas arrive le jour de gloire
Où sonneront les cloches de la Victoire.
Alors, à l'unisson,
Sans une hésitation,
L'on s'éciera, aux traîtres de Vichy :
« La France vous maudit ».



air, Ça sent su ton ta France)

Le Mariage de Suzon

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL



I

C'est bien aujourd'hui qu'elle se marie
La joyeuse et souriante Suzon,
Elle est toute gaie et toute ravie
Car elle épouse le plus beau des garçons.

REFRAIN

A peine franchi le seuil de la mairie,
Sans faire de manière,
Sautant alors au cou de son mari
Elle lui dit, laisse-moi faire,
Comme j'suis heureuse; comme je t'aime mon
Je n'ai que toi sur terre, [chéri.
Que c'est beau le mariage,
Nous vivrons d'heureux jours
Tu verras que notre ménage
S'ra l' paradis d'amour.

II

Toute la noce en c'moment est en fête,
Et plein d'entrain l'on chante tour à tour,
Quand soudain, Suzon criant à tue-tête,
A mon mari, j' vais chanter à mon tour.

REFRAIN

Alors elle chanta j' t'aimerai toujours,
Oui, de toute mon âme,
Je ne vivrai que d'eau fraîche et d'amour,
Maint'nant que j'suis ta femme,
Amoureux'ment j' t'embrass'rai nuit et jour,
J' s'rai à toi corps et âme,
J' te couvrirai de caresses
Et notre petit nid
Tu l'verras avec ivresse,
Sera l' vrai Paradis.

III

Il est minuit et le bal se termine,
Aux honnêtes gens, c'est l'heure de rentrer,
La p'tite Suzon, de sa voix caline,
A son mari, ne cesse de murmurer :

REFRAIN

Quand je pense que près de toi j'vais dormir,
Je suis toute joyeuse,
Et que cette nuit je vais t'appartenir,
Comme je suis heureuse,
Tu verras que d' choses j'aurai à t'offrir
Dit-elle toute rieuse,
Nous travaill'rons pour la France,
N'est-ce pas vrai, mon amour ?
Et, comme dit la romance,
Nous nous aimerons toujours.



Reproduction interdite

Francis MOAL

17 Mars 1945